

UN SERVITEUR DE SAINTE ANNE.

Nous empruntons la page suivante à l'intéressante biographie de M. Lehuédé, curé de Sainte-Anne de Nantes, que vient de publier la *Semaine religieuse* de ce diocèse.

— Dès le premier instant, une préoccupation particulière s'était imposée à l'esprit de M. le Curé. Une grande partie de la population qui était confiée à son zèle, était agglomérée sur les quais de la Sécherie, et elle n'avait d'accès à l'église que par un ou deux petits escaliers, raides, malpropres, impraticables. Rien que cette difficulté pouvait tenir éloignés de l'église un grand nombre de ses paroissiens. Il fait donc une démarche près de la municipalité, démontre la nécessité d'un vaste escalier, reliant le quai avec le plateau sur lequel est construite la nouvelle église. Il était naturellement éloquent et il le devenait tout à fait quand les intérêts de sa chère paroisse étaient en cause. On fait droit à sa demande; l'escalier est accordé: il sera construit. Mais jugez si ce triomphe peut suffire à le rendre heureux. La municipalité qui s'est engagée à construire l'escalier, a décidé en même temps qu'il portera le nom d'escalier d'Aiguillon, comme le quai sur lequel il s'arrête. Aussitôt M. le Curé rentre en campagne: il faut que ce soit l'escalier de sainte Anne; tout autre nom ne convient pas et M. le Curé s'engage à faire exécuter à ses frais la statue qui en sera l'ornement et qui dominera le paysage. M. le Maire accepte et donne le piédestal. La statue fut modelée par M. A. Ménard, coulée en fonte par M. Voruz. D'un côté du socle, on grava cette inscription: *Ediles civitatis et parohus sanctæ Annæ posuerunt monumentum*; et de l'autre côté: *Sancta Anna, Britannorum patrona, nautis et navibus nostris semper faveas*; cette pieuse supplication vaut bien le *Favet Neptunus eunti* des armoiries de Nantes. Tous comprennent parfaitement le geste si simple et si vrai de sainte Anne étendant la main pour bénir et protéger nos marins. Cette statue est une des plus belles que possède notre ville, et l'escalier lui-même, en dépit du chemin de fer qui l'a coupé, reste encore une œuvre grandiose et qui embellit l'entrée de notre port.

Mais pour réaliser toutes ces œuvres, que de soucis et de fatigues dut s'imposer M. le Curé; que de démarches il dut faire; à combien de sollicitations souvent pénibles il dut se soumettre! Son zèle le relevait de tous les découragements, lui faisait oublier tous les mécomp-